

folie, il lui en inspire une autre. Par exemple ; quelle fille tendre & reconnoissante ne seroit pas gagnée par un présent magnifique offert adroitement, si un autre galant plus habile, en lui donnant le bal n'effaçoit le souvenir du présent ? Lorsque Florio parle, quelle beauté résisteroit à son langage séducteur, si, en même-tems, le beau Damon, sans être aperçu, ne lui serroit la main ?

Ce sont-là les soins favorables des Silphes : ils conduisent tout avec habileté. Toujours attentifs à la conservation de l'honneur des femmes, ils opposent finement à de beaux cheveux, d'autres qui ne le sont pas moins, & à la haute taille, la grace & le bon air. Ils combattent les plumets par d'autres plumets, & les équipages par d'autres équipages. Enfin, tout ce qui est capable de séduire, est repoussé par des charmes plus puissans. Les mortels aveugles appellent *legèreté*, & *coquette-rie*, ce qui n'est l'effet que de la sage conduite des Silphes.

Je suis de ce nombre : mon nom est Ariel : je te protege, & je veille sur toi.

Il n'y a pas long-tems, que, parcourant le vaste espace des airs, je vis dans le miroir de ton étoile dominante ( le dirai-je ? ) je te vis menacée d'un funeste accident. Avant que le Soleil se couche, tu en ressentiras les redoutables effets ; mais, quel sera ce malheur, comment, & de quel part il doit venir, quelles suites il doit avoir, les Cieux ne me l'ont point revelé. Veilles sur toi, fille chaste ; ni ma vigilance, ni mes soins, ne peuvent te soustraire aux arrêts du destin : sois donc toi-même attentive, & sur-tout garde-toi de l'homme.

Il dit ; & alois Mirine qui ne pouvoit plus supporter le long sommeil de sa Maîtresse, sauta sur le lit, aboia, & vint à bout de la reveiller. Si la

renom-